

Le Prince HÉRITIER

Le Prince héritier nous raconte l'histoire de Billy, un garçon de quinze ans, témoin depuis toujours de l'agressivité que son père manifeste envers sa mère.

La honte et l'impuissance l'empêchent d'en parler à quiconque et même de demander conseil. Mais un jour, le secret sera dévoilé...

Comment Billy réagira-t-il? Et quelles conséquences cet aveu entraînera-t-il au sein de la famille?

Une dramatique qui illustre avec justesse les effets de la violence conjugale sur les enfants et les adolescents.

Une production de
l'Office national du film du Canada
en collaboration avec
Santé et Bien-être social Canada

Réalisation: Aaron Kim Johnston
Production: Joe MacDonald

37 minutes 26 secondes C 0288 037

©1990 Office national du film du Canada
Imprimé au Canada

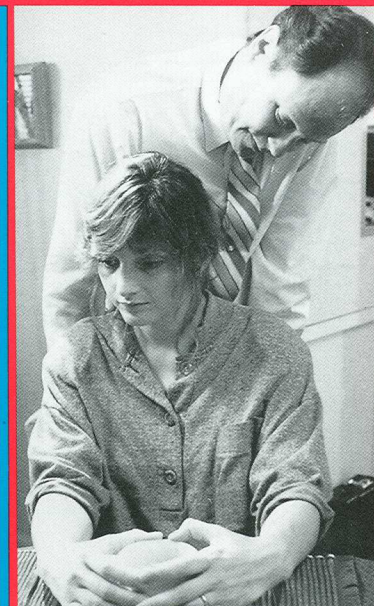
Le Prince HÉRITIER



Le Prince HÉRITIER

Un film de
Aaron Kim Johnston

Une histoire fictive qui
déclenchera des discussions
passionnantes entre tous ceux
et celles qui subissent les
tensions d'une famille en état de
crise ou qui sont appelés à
porter assistance aux familles
en détresse.



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

GUIDE D'UTILISATION

Lorsqu'on pense à un « batteur de femmes », l'image qui nous vient immédiatement à l'esprit est celle d'une sorte de monstre, d'un fou incapable de se maîtriser. Or l'homme violent est en apparence inoffensif et ne se distingue en rien des autres. D'autre part, et aussi surprenant que cela puisse paraître, la violence faite aux femmes ne procède pas d'un désordre psychologique mais bien d'attitudes culturelles ; elle découle d'un comportement acquis.

Avant la projection

Préparez-vous

Si vous devez présenter ce film à un groupe, il serait préférable de le visionner avant. Les sentiments qu'il éveillera en vous, les moments qui vous troubleront, seront analogues à ceux de l'auditoire. Statistiquement, entre 15 et 40 pour cent des spectatrices et spectateurs auront expérimenté le genre de violence décrit dans *Le Prince héritier*. Il est possible que le film aide ces personnes à rompre le silence pour la première fois et la façon dont vous allez vous y prendre pour orienter la discussion est importante.

Préparez le groupe

Lors de votre introduction, insistez sur l'ampleur et la gravité du problème à l'aide de ces quelques statistiques : cette année, entre 10 et 15 pour cent de toutes les femmes du Canada seront battues par leur conjoint ; au cours de leur vie, 4 femmes sur 10 risquent de l'être ; les enfants témoins de violence sont dix fois plus susceptibles que les autres de développer des comportements agressifs une fois rendus à l'âge adulte. Les gens ne sont

pas au courant de ces faits et ont tendance à les sous-estimer.

Après la projection

Amenez la spectatrice ou le spectateur à s'interroger sur les motivations de chacun des personnages du film et à les comprendre plutôt qu'à les juger et tomber dans un moralisme simpliste. Pour lancer la discussion, si vous proposiez à chacun d'inscrire un commentaire ou une question sur un bout de papier, quelqu'un pourrait peut-être ainsi demander de l'aide sous le couvert de l'anonymat.

Une autre manière d'amorcer le débat serait d'établir dès le départ un climat de confiance dans lequel chacun se sentirait à l'aise. Ainsi, certaines questions aussi générales que : « Quelle partie du film vous a semblé la plus poignante ? » – « Que pensez-vous de la prise de conscience de Billy ? » – « Quel genre d'homme est le père ? » – « De quel personnage vous sentez-vous le plus proche ? » seraient de bons déclencheurs.

Ne croyez surtout pas que vous devez connaître les réponses à toutes les questions. Le but de la démarche vise à réfléchir au sujet, à libérer des émotions et à vaincre certains tabous et non pas à arriver à un consensus.

Questions et sujets possibles de discussion

Pourquoi la mère de Billy n'a-t-elle rien fait jusqu'à ce jour pour mettre fin à son cauchemar ? Qu'est-ce qui la pousse finalement à s'en aller ?

Les femmes violentées restent avec leur conjoint pour nombre de raisons : elles ont tendance à s'attribuer la responsabilité des difficultés des rapports conjugaux ; l'isolement ne leur donne pas assez de recul pour juger de la situation ; elles ne savent pas où s'adresser pour recevoir de l'aide ; elles pensent qu'il leur sera très difficile de survivre financièrement à l'extérieur du foyer, la violence subie ayant pour effet de démotiver les victimes ; elles peuvent aimer encore leur partenaire et refuser de lui faire du mal, soit en le faisant arrêter ou autrement. C'est souvent parce qu'elle s'inquiète pour les enfants que la femme décide enfin de faire le premier pas.

Pourquoi le père n'a-t-il rien fait pour régler son problème ?

Il ne viendrait jamais à l'idée de cet homme de frapper une autre personne que sa femme, mais il se croit « autorisé » à lever la main sur elle. Le père de Billy occupe une place privilégiée à la maison, et on ne renonce pas à ses privilèges à moins d'y être contraint. Dans la plupart des cas, un homme ne cherchera pas d'aide tant que des accusations n'auront pas été portées contre lui ou qu'il n'aura pas perdu sa famille.

Pourquoi Billy recourt-il lui-même à la violence ?

La violence paie, autrement les gens ne s'en serviraient pas. C'est souvent une façon de contrôler une situation ou de soumettre quelqu'un. Le besoin d'exercer ce genre de contrôle est lié à des attentes rigides qu'entretiennent les structures d'autorité et le maintien des rôles traditionnels (hommes/femmes, adultes/enfants).

Les coups sont-ils la seule forme de violence ?

D'autres formes plus pernicieuses peuvent être verbales, psychologiques ou émotionnelles. On n'a qu'à se rappeler les menaces proférées à l'endroit de Billy par son père au lendemain de la dispute conjugale...

Freddy a-t-il eu raison de parler de ses problèmes à sa professeure ?

À moins d'une intervention énergique, la violence ne cesse pas. Elle a même tendance à s'amplifier avec le temps.

Billy est-il condamné à suivre les traces de son père ?

Nombre de gens élevés dans des foyers où s'est exercée la violence ne sont pas eux-mêmes violents. Les comportements appris peuvent être désappris. Il fallait que Billy pose à son tour un geste d'agression pour qu'il réfléchisse à son lourd héritage.

Autres questions

Les disputes au foyer ont-elles des répercussions sociales ? Que feriez-vous si un enfant vous demandait de l'aide ? Qu'auriez-vous fait à la place de Billy ? Pourquoi Billy n'a-t-il pas été plus courageux devant les garçons qui ont abordé son amie ?

